

Les nouveaux agriculteurs

Entretien avec François Purseigle, sociologue et professeur à l'université de Toulouse, coauteur de *Sociologie des mondes agricoles*.



(1) Quel est le profil des jeunes qui se lancent dans l'agriculture d'aujourd'hui ?

La majorité des jeunes qui deviennent agriculteur restent des enfants d'agriculteurs. Mais plus de 30% de ceux qui bénéficient des aides à l'installation en agriculture sont des néoruraux qui se lancent « hors cadre familial ».

Devenir agriculteur est de moins en moins une affaire de naissance. L'âge moyen à l'installation est de 27 ans pour les garçons et de 29 ans pour les filles, la plupart ayant déjà une expérience salariée. Et près d'un tiers des exploitants qui s'installent, gardent une activité en parallèle de la ferme.

(2) Revenus minimes, image négative du métier... Que cherchent-ils dans ce secteur ?

Pour certains, le secteur nourrit un imaginaire très puissant de liberté, d'autonomie, quitte à gagner peu... Ils ferment les yeux sur le malaise agricole, la fatigue physique ou la dépendance à un système de production. Il y a aussi des enfants d'agriculteurs vivant à Paris qui s'interrogent sur leur rythme de vie et décident de revenir à la terre parce qu'il y a une ferme à reprendre. Dans la plupart des cas, l'agriculture représente un vrai choix.

(3) Quels sont les projets des jeunes néoruraux ?

Les jeunes néoruraux ont plus tendance à produire en bio, mais les aides à l'installation incitent désormais tous les exploitants à prendre des mesures agro-environnementales. Le travail en collectif, lui, concerne toujours environ 8% des exploitants mais change de visage. Dans les années 1960-1970, le groupement agricole se faisait typiquement entre personnes d'une même famille. Aujourd'hui, ce sont des amis qui reprennent une ferme ensemble, sous d'autres formes. Chacun y monte son atelier et ils commercialisent en commun.

(4) Comment les jeunes agriculteurs comptent-ils échapper aux difficultés que connaissent leurs aînés ?

Les néoruraux se lancent dans des modèles innovants, en bio intensif, avec une commercialisation plus rentable, en se basant sur les réseaux liés à leurs expériences antérieures. Les jeunes issus du monde agricole, eux aussi, se montrent créatifs. En production laitière, 26, certains reviennent au pâturage à l'herbe pour ne plus dépendre des aliments trop coûteux. Ils vont jusqu'à changer tout le troupeau pour miser sur une race locale. D'autres encore misent sur les nouvelles technologies pour optimiser leur système de culture. Qu'elle soit petite ou grande, l'agriculture devient une aventure entrepreneuriale.

Hélène Seingier, Le Un, 19 februari 2020